

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 30/1 (2003)

DOI: 10.11588/fr.2003.1.63178

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

politique sous Vichy, jusqu'à la mort en 1944. L'équilibre entre la présentation de la vie et de l'œuvre, la remise en contexte dans le milieu universitaire et l'éclairage par le recours aux archives et dossiers de l'historien donnent à cette présentation succincte mais fournie une certaine profondeur.

Mais ce sont les trois parties suivantes qui font de ce petit livre un instrument de travail commode à part entière. Une chronologie de la vie et des œuvres (p. 145–148) est suivie par une brève histoire de la critique (p. 149–159), qui fournit une réflexion pertinente sur la fortune de Marc Bloch et sa « canonisation ». Enfin, une copieuse bibliographie présente à la fois l'œuvre (livres, recueils d'articles, fonds documentaires, guides bibliographiques) et les principaux titres de l'historiographie (plus de cent-dix références)<sup>3</sup>.

L'ensemble ainsi constitué remplit parfaitement son but d'introduction, mais pose aussi le problème des limites du genre. Les éléments sans doute les plus intéressants et les plus riches d'enseignement ne sont pas tant les résumés des différents travaux de Marc Bloch, qui ne peuvent par définition valoir que par leur plus ou moins grande fidélité, que les riches aperçus sur le milieu social, les contacts internationaux et le réseau d'échanges culturels qui furent à l'origine du travail de l'historien. Le lecteur français se demandera en particulier, au sortir de cette lecture, si la promotion de la figure de Marc Bloch n'a pas été une défense inconsciente de la corporation dans l'après-guerre pour compenser par la mise en avant d'une figure charismatique ce que révélait un aspect essentiel de son travail d'appropriation et de transfert scientifique des travaux allemands et anglo-saxons, c'est-à-dire le retard et l'académisme d'une partie de l'histoire universitaire française du premier vingtième siècle. Au-delà de ces interrogations toujours douloureuses pour l'amour-propre collectif de la corporation, on ne peut que souhaiter la multiplication de travaux historiographiques d'envergure qui dépassent l'étude d'une personnalité, si brillante soit-elle, pour retracer l'évolution d'ensemble de la discipline historique française et de ses liens avec l'histoire européenne, à l'époque de Marc Bloch.

Benoît GRÉVIN, École Française de Rome

Peter DINZELBACHER, *Himmel, Hölle, Heilige. Visionen und Kunst im Mittelalter*, Darmstadt (Primus Verlag) 2002, 175 p.

L'histoire des mentalités est à nouveau bien servie par cet ouvrage de P.D. sur les visions au moyen âge. Dans sa thèse publiée en 1981, puis dans son manuel sur les « Revelations » paru dix ans plus tard dans la collection de *Typologie des sources du Moyen Âge occidental* (fasc. 57), l'A. avait déjà constaté l'absence d'étude soutenue des rapports entre les écrits médiévaux sur l'au-delà et leur expression plastique et visuelle. Armé de sa riche expérience, il a ensuite entrepris d'y contribuer personnellement sous forme de livres: d'abord dans son recueil de 1996 sur l'angoisse (*Angst im Mittelalter*), puis par le présent album sur le ciel, l'enfer et le saint. Un tel projet se laisse rapprocher de celui qu'a mené au même moment Jean-Claude Schmitt dans la partie consacrée aux « Rêves, visions, fantasmes » de son livre sur *Le corps des images. Essais sur la culture visuelle au Moyen Âge* (Paris 2002).

Une introduction substantielle et illustrée (en noir et blanc) présente la vision comme phénomène historique de grande importance pour la connaissance de la civilisation médiévale. La large diffusion des récits de visions en des langues variées renvoie à une croyance

3 Pour prolonger la volonté de l'auteur de réinscrire la vie et l'œuvre de Marc Bloch dans l'historiographie du premier vingtième siècle, on peut renvoyer à Gérard NOIRIEL, *Sur la « crise » de l'histoire*, Belin, col. socio-histoires, 1996, et Alain GUERREAU, *L'avenir d'un passé incertain. Quelle histoire du Moyen Âge au XXI<sup>e</sup> siècle?*, Seuil 2001, qui replacent le « moment » Marc Bloch dans le mouvement général de l'institution historique pour l'un, de la médiévistique française pour l'autre.

généralement partagée en la communication entre l'ici-bas et l'au-delà. La mise en image est venue appuyer puissamment l'écrit pour amplifier la circulation de cette thématique, au point de provoquer à son tour des effets qui lui sont propres. L'intention de l'A. est de rétablir des ponts qui n'auraient pas dû être coupés si complètement dans l'activité scientifique de notre temps entre les représentations en mots et en images.

54 dossiers sont ensuite présentés, chacun sur une double page, suivant une organisation standardisée: présentation du visionnaire, traduction allemande d'un extrait de récit de vision, commentaire explicatif d'illustration d'une part, image en couleurs de format bien lisible de l'autre. Ces dossiers sont rangés non pas en fonction de la technique artistique employée ou par ordre chronologique, mais selon le type de contenu, en six catégories: les visions religieuses fictives (avant tout tirées de l'Apocalypse), les thèmes légendaires médiévaux (comme l'*amplexus* de s. Bernard), les visions de l'ici-bas et de l'au-delà, les visions mystiques (les mieux représentées, comme il se doit), les apparitions et rêves fictifs de thématique profane (ainsi chez Lancelot). Les récits de vision sélectionnés vont de l'Antiquité (Songe de Scipion) jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle (s. Thérèse d'Avila), avec une exception pour un récit de mort temporaire recueilli au XX<sup>e</sup> siècle et illustré par une peinture de Jérôme Bosch. Les images s'échelonnent du IX<sup>e</sup> siècle jusqu'à l'âge baroque, tirées essentiellement des manuscrits; la peinture sur d'autres supports et la sculpture sont par ailleurs les mieux représentées.

Un des mérites de ce livre est suggérer des perspectives et des associations d'idées qui le prolongent. Déjà, il a fallu donner à certains textes une contrepartie imagée qui n'était pas destinée à les illustrer directement, mais qui rejoint le même ordre de préoccupation et l'exprime sans que l'artiste ait cherché à transposer un récit particulier. Dans d'autres cas, les représentations de visions déterminées seraient passées inaperçues en tant que telles sans le savoir-faire d'un analyste érudit capable de rétablir les liens avec la relation écrite correspondante. Dans l'ensemble, le lecteur est régulièrement placé au croisement de plusieurs thématiques voisines et apparentées, comme l'histoire des revenants, du purgatoire, des rêves, de la mystique ou de l'iconographie des saints ou des monstres (dragons, démons). Manquent à l'appel les visions liées à des cérémonies d'ordination, comme il s'en trouve fréquemment dans les Vies de saints; mais l'A. sait bien que l'exploitation des sources hagiographiques requerra encore beaucoup de travail à ce chapitre.

La présentation claire et soignée (une seule image est montée à l'envers, p. 63), le maniement commode en font un ouvrage bien adapté à un public élargi. Compte tenu de ce projet éditorial, l'auteur et l'éditeur ont droit à notre reconnaissance pour l'avoir doté d'un appareil technique qui en fait en même temps un véritable instrument de travail scientifique; le volume se termine en effet par une bibliographie récente (générale, puis particulière à chaque dossier), un glossaire, une table de référence précise pour chaque illustration, des index des noms de personnes, de titres d'œuvres et de thèmes iconographiques.

Joseph-Claude POULIN, Montréal

Jacques VOISENET, Bêtes et hommes dans le monde médiéval. Le Bestiaire des clercs du V<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècle. Préface de Jacques LE GOFF, Turnhout (Brepols) 2000, XVI-535 p.

L'ouvrage de J. Voisenet offre une réflexion toute d'érudition sur les rapports entre l'homme et l'animal au Moyen Âge, en s'attachant particulièrement à relever les fonctions attribuées par l'être humain aux animaux. L'enquête de l'auteur s'appuie sur une grande diversité de sources, dont elle isole toutefois plus spécifiquement les textes hagiographiques d'une part, et les textes encyclopédiques de l'autre, montrant bien, pour ces derniers, l'importance du rôle joué par Isidore de Séville et Raban Maur et celle des textes composant le *Physiologus*.